



## «Ma grande», «ma petite» et «ma jolie»

«Vous n'aidez aucune doctorante en l'appelant «ma grande, ma petite, ma jolie» – à moins qu'elle n'étudie le harcèlement.» La formule, inscrite en capitales sur des affiches dans la rue et qui circule aussi sur les réseaux, fait partie d'une campagne contre le harcèlement dans le monde académique lancée par l'Université de Genève et l'Université libre de Bruxelles. Le compte Instagram de l'Unige présente aussi les *stickers* géants collés sur ses murs, qui visent à sensibiliser. Les commentaires sont très majoritairement positifs. «On m'a déjà appelée ma chérie», dit l'une. «Si on pouvait se débarrasser aussi du paternalisme», dit l'autre. Et aussi, d'inévitables voix sur le thème: «Alors je suis pas macho hein, mais ça c'est pas du harcèlement, faut arrêter un peu, vous êtes pas en sucre non plus!»